

CONFERENCES ET REUNIONS D'ETUDE

Résumés

(par Georges LOBSIGER).

Georges BARBEY: "Voyage en Alaska". (11 avril 1956).

M. Georges Barbey, président de la Société auxiliaire du Musée d'Ethnographie de Genève et membre du comité de la Société suisse des Américanistes, a exposé à la Salle de la Réformation quelques souvenirs de son récent et fructueux voyage en Alaska.

Cette séance publique, réalisée au bénéfice de la Société des Américanistes et du Musée d'Ethnographie, permit au conférencier de présenter quelques beaux clichés d'ordre géographique et quelques films consacrés aux glaciers, aux migrations des saumons et à la vie des ours. Destinée surtout au grand public, toujours avide de dépaysement, cette conférence atteignit son but, soit intéresser une forte fraction de la population genevoise à divers problèmes immédiats de l'Alaska.

René FURST: "Indiens du Mato Grosso. Les tribus primitives du Haut-Xingu (Brésil)". (12 mai 1956).

M. René Fürst a organisé en 1955, avec un jeune ethnologue bâlois, une expédition au Mato Grosso, qui avait pour but l'étude des Indiens Chavantes. Mais le Service brésilien de protection aux Indiens ne favorise pas, à juste titre, les visites étrangères chez ces hommes libres ralliés depuis peu. Aussi nos jeunes voyageurs se rabattirent-ils dans le Haut-Xingu, où trois tribus, groupant quelque cinq cents individus, essaient de survivre, aidés partiellement par l'isolement géographique, dans des savanes broussailleuses comprises entre les forêts-galeries.

M. Fürst n'est pas un ethnologue, précisa-t-il lors de sa conférence. S'il donna quelques renseignements topographiques et sociologiques généraux sur les tribus visitées, il précisa qu'il était avant tout cinéaste et photographe. Excellent opérateur, il présenta une série de belles photographies en couleurs. Les superbes académies des pêcheurs à l'arc ou les corps gracieux des porteuses de colliers de perles de porcelaine à la peau rougie au rocou créèrent l'image d'un Paradis encore non perdu, sous des cieux bleus, dans un paysage immuable, illuminé par le sourire confiant de quelque bébé indien, ou par le geste délicat d'une "pâtissière" au manioc. Les somptueux ornements de plumes et les peintures corporelles donnent à ces corps athlétiques et sains une dignité et une beauté que M. Fürst surprit avec talent et une joie qu'il fit partager à ses auditeurs.

Ce tableau est authentique, mais il laisse l'image d'une conception idéalisée de la vie des autochtones du Haut-Xingu. Il rappelle les descriptions des premiers voyageurs européens arrivant chez les bons "Américains" et leur émerveillement devant la vie libre et sans préjugés des "Sauvages". Il est d'une fraîcheur reconfortante et l'on eût cependant désiré quelques explications sur le sens de deux enregistrements de chants de femme fêtant les hommes revenant d'une fructueuse expédition de pêche et de chants d'homme en l'honneur des femmes.